

Il est vraiment là

On peut légitimement se poser la question... et tenter d'y répondre : jusqu'où va ma confiance en Dieu ? Et même : qu'est-ce que ma foi ? En qui et en quoi est-ce que j'espère et crois ?

Quand je suis en avion et que de fortes turbulences me réveillent, plus ou moins inquiet, je me cramponne aux accoudoirs de mon siège, je mets ma pleine confiance dans le pilote et dans le savoir-faire des ingénieurs et des ouvriers d'Airbus ou de Boeing. Je retrouve alors le calme... et le sommeil !

Nombreux sommes-nous – et fort heureusement – à avoir estimé, pour nous, nos voisins et nos proches, qu'il était bon de nous vacciner contre le Covid-19. Nous avons fait confiance aux spécialistes et à la compétence des laboratoires. Tout cela paraît fort évident. En effet, l'absence de confiance les uns envers les autres est le début d'un affaiblissement des liens au cœur d'une famille, d'une entreprise, d'une nation, ainsi que dans toute relation internationale.

Les faits sont nombreux qui attestent d'une montée de l'incivilité, de la perte du sens du bien commun et annoncent des conflits plus ou moins violents. À l'heure même où j'écris ces lignes, j'apprends l'attentat contre notre République, le corps social et la démocratie, en la personne du Président.

D'après l'Évangile de Marc, après avoir expliqué en paraboles ce qu'était le Royaume, Jésus, tout de go, semblant vouloir tourner la page des explications orales, décide de montrer à ses disciples, par un acte concret, qui, en réalité, il est lui-même : « *Passons sur l'autre rive* », un autre monde vers lequel il va bien falloir naviguer malgré les inconnues et les surprises toujours possibles, surtout « *à l'approche de la nuit* ». Ce sont donc les disciples qui emmènent Jésus, qui se laisse faire. Peut-être était-il fatigué après la longue journée passée à expliquer les paraboles.

Mais quelle est cette barque dans laquelle s'installent les plus proches, ses amis, ses disciples ? La barque vers la vie nouvelle que nous appelons le futur, l'après, l'au-delà, l'autre rive ? Les cordages qui retiennent la barque à la rive sont déliés : n'est-ce pas là la délicate opération vers une vie nouvelle, inconnue, celle d'un demain toujours aléatoire qui, malgré tout, nous angoisse et nous fascine tout à la fois ?

On rame vers le large quand soudain une violente tempête se lève. Les pêcheurs normalement habitués aux sautes d'humeur fréquentes du lac de Tibériade s'affolent. « *Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait* », mais « *Jésus dort* » sereinement, lui. Pourquoi donc Marc, comme Matthieu et Luc, raconte-t-il cette histoire de flots démontés ? Pour nous dire qu'il faut avoir confiance en Dieu, ne pas craindre les tumultes de nos vies ? Peut-être...

Je serais tenté de penser, quant à moi, que ces passages de l'Évangile sont écrits pour dire, avec des mots et des images des humains, qui est ce Dieu, le Présent au cœur de nos vies, sur cette terre parfois pacifique mais aussi bien souvent orageuse, comme au milieu des tempêtes qui nous effraient.

Un Dieu qui semble dormir, être absent et étranger à nos préoccupations, alors qu'il est en réalité aujourd'hui et toujours « *créateur du ciel et de la terre* ». Il est normal que nous nous affolions, comme les disciples, que nous appelions à l'aide... tout en sachant qu'il est là ! « *Je crois en Dieu* », dit le Credo.

Le psaume 106 (107) annonçait déjà ce Dieu présent lors du retour d'Égypte : « *Ils se réjouissent de [...] voir s'apaiser [les vagues], d'être conduits au port qu'ils désiraient. Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes.* »

Bernard Rivière

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-20-juin-2021/>